

Quand Québec bâtit à la Baie James

Relocalisation des autochtones et dédommagements

par Janice Hamilton

FORT GEORGE, Qué., (PC) — Quand le vent d'été souffle au large de la Baie James, le sable vous entre dans les oreilles, dans la bouche et dans les cheveux.

Les enfants font de la bicyclette sur les routes de sable, les petits jouent dans le sable devant les maisons, et les adolescents organisent des courses de camions sur la piste d'atterrissage, également de sable.

Mais les mamans n'auront pas à se préoccuper beaucoup plus longtemps du sable qui salit leurs maisons, car le village tout entier se transportera bientôt en un nouvel endroit.

Fort George est bâti sur une île de sable, l'île du Gouverneur, près de l'embouchure de la rivière La Grande. Il a été fondé avant 1805, comme poste commercial pour la compagnie de la Baie d'Hudson. Il est finalement devenu le plus gros village dans la région de la Baie James, et compte maintenant environ 2,000 habitants: 1,600 Cris, 150 Métis, 50 Inuits et environ 200 non-autochtones, des employés du gouvernement pour la plupart.

L'emplacement du village, autrefois couvert d'herbe, a été rongé progressivement par la rivière, et quand le barrage LG-2, de 5,000 mégawatts construit par la Société d'Énergie de la Baie James, sera inondé cet hiver, les problèmes des insulaires s'aggraveront encore davantage.

Par conséquent, en vertu d'une entente spéciale, signée en 1975 entre le Grand Conseil des Cris du Québec, l'Association des Inuits du Nord du Québec, les sociétés de Développement d'Énergie de la Baie James et les gouvernements du Canada et du Québec, le village sera relocalisé sur le continent, à environ quatre milles plus haut.

Le nouveau village portera le nom de Chisasibi, un mot Cri signifiant "la grande rivière".

Les Cris sont enchantés du déménagement. "Ce n'est pas uniquement à cause des problèmes causés par le projet hydro-électrique que nous avons décidé de nous transporter ailleurs", dit Josie Sam Atkinson, le chef de la bande de Fort George. Mais la population grandit tellement rapidement que nous avons besoin de plus d'espace".

La communauté grossit au rythme de trois à quatre pour cent par année.

Problèmes d'eau

Le déplacement du village apportera une solution aux problèmes chroniques de l'approvisionnement d'eau. L'eau de la rivière n'est pas saine si on n'y ajoute pas du chlore, et de toute façon peu de maisons ont l'eau courante. Un grand nombre de Cris se rendent en canoë



UN NOUVEL EMPLACEMENT — Le chef Josie Sam Atkinson, des Cris de Fort George, au Québec, montre une carte du nouveau site proposé pour la communauté, actuellement installée dans une île à l'embouchure de la rivière La Grande, à la Baie James. Le nouveau village, qui sera situé à

quatre milles environ de l'ancien, donnera à la communauté plus d'espace pour s'agrandir, et assurera aux résidents des systèmes convenables d'aqueduc et d'égouts. (Photo PC)

jusqu'aux lacs intérieurs pour trouver de la bonne eau potable. Dans le nouveau village, le gouvernement fédéral va installer des systèmes d'égout et d'aqueduc.

L'ampleur du projet de relocalisation est impressionnante. On est actuellement à construire une route entre le village et le bout de l'île. Au moins 200 maisons seront soulevées de leurs fondations et tirées

jusqu'au bord de la rivière, d'où on les transportera par chalands jusqu'au nouveau site. Environ 90 nouvelles maisons seront construites, ainsi que de nouvelles écoles et un hôpital.

On prévoit que le projet coûtera \$50 millions, dont 40 millions seront

fournis par la Société d'Énergie de la Baie James, et le reste par le gouvernement fédéral, en vertu de l'Accord de Chisasibi, signé en avril de cette année.

Électricité fournie

L'accord stipule également que la société fournira l'électricité au vil-

lage et contrôlera l'érosion au nouvel emplacement. En retour, les Cris ont permis à la Société d'Énergie de la Baie James de transporter le site du barrage LG-1 à 21 milles plus haut, augmentant ainsi son potentiel d'énergie à 1,190 mégawatts, au lieu de 910.

Les Cris ont créé la Société de relocalisation de Chisasibi, et ont confié la planification du nouveau

village à une société de consultants. Le président de la société, M. Roderick Pachano, dit que les plans devraient être achevés d'ici la fin de l'année.

Si tout va comme prévu, le village sera entièrement réinstallé d'ici l'automne de 1980, et Chisasibi sera achevé en quatre ou cinq ans.

Une occasion unique

Pour les gens de Fort George, c'est là une occasion unique de réorganiser leur communauté à partir de zéro. Ils ont eux-mêmes choisi le site et, selon le plan initial, le village ne sera pas construit comme une ville, mais par groupes de maisons, afin que les familles puissent vivre très près les unes des autres, comme dans un village cri traditionnel.

Mais cette relocalisation comporte des inconvénients. On ne peut faire aucune amélioration importante dans le village déjà existant, de sorte que certains projets, comme la construction d'une salle communautaire, sont remis à plus tard, et que la pénurie d'habitations va aller en s'aggravant, du moins pendant quelque temps.

On accèdera au nouveau village par une route qui conduit à la route pavée entre Matagami dans le sud et le site du barrage. Certains considèrent la fin de l'isolement du village comme un avantage; d'autres y voient des dangers possibles.

On craint l'alcoolisme

Betsy Shem, une travailleuse sociale, a exprimé son inquiétude du fait que le nouveau village sera maintenant plus accessible aux gens de l'extérieur, et par conséquent aux débits d'alcool.

Cependant le chef Atkinson a déclaré que même si le village était demeuré dans l'île, il aurait fallu quand même construire un pont, et que la route permettrait aux villageois de se déplacer plus facilement pour leurs affaires.

"Certains sont contents de déménager parce qu'ils n'auront plus à payer pour se faire ravitailler par le traversier, de dire M. Pachano. D'autres parce qu'ils n'aiment pas être isolés pendant le dégel."

M. Atkinson a admis qu'un grand nombre de gens, parmi les plus âgés, sont fortement opposés au déplacement. "Mais il faut également respecter la jeune génération qui veut déménager", dit-il.

Sont également opposés au déplacement les gens qui ont des territoires de chasse et de trappage le long de la côte, parce qu'ils en seront plus éloignés.

Mais un grand nombre de villageois sont en faveur du projet. "Ce déménagement sera bon pour les enfants, dit une grand-mère, Mme Daisy Pash. Cette île est trop petite pour l'avenir".

Autres textes en page D 4

Les Cris et leur nouvelle occupation

Fabrication artisanale de poupées et de leurres

par Janice Hamilton



ARTISAN A L'OEUVRE — John Blueboy fabrique un appeau pour les canards, avec des brindilles de mélèze, devant sa maison de Fort Rupert, Qué. Ses appeaux sont très populaires, et il a même des clients aux États-Unis. (Photo PC)

FORT-RUPERT, Qué. (PC) — Du dehors, la maison ressemble davantage à un hangar à outils qu'à une habitation. Mais l'intérieur est propre et plus spacieux qu'on serait porté à le croire.

Un berceau était suspendu au-dessus du lit, et toutes les deux minutes la femme assise à côté lui donnait une petite poussée, ce qui faisait rire le bébé.

Ce qui prédominait, cependant, dans cette demeure habitée par des Indiens Crie, c'était les odeurs: celle — désagréable — d'un ruban antimoustiques en train de brûler, et la senteur pénétrante et douce des branches de mélèze utilisées dans la fabrication de leurres pour les oiseaux aquatiques.

Le mélèze qui pousse le long de la côte de la Baie James, site d'un gigantesque projet hydro-électrique, est coupé et rassemblé au début du printemps par John Blueboy.

M. Blueboy est un homme très maigre qui, à cause de sa mauvaise santé, ne peut faire la chasse et la trappe comme la plupart des Crie.

Mais il est passé maître dans l'art de fabriquer des objets crie traditionnels.

Commandes nombreuses

"Je n'ai pas de difficulté à vendre mes pièces, dit-il. Une femme de Toronto m'en commande parfois pour

plus de \$1,000 à la fois, et j'ai aussi un client en Arizona."

Pendant que nous parlions, les mains de M. Blueboy façonnaient avec les brindilles de mélèze les leurres en forme d'oiseau sauvage qu'on trouve dans les boutiques d'artisanat indien des villes du sud.

D'abord, il a pris quelques branches minces et flexibles et les a attachées ensemble avec une ficelle pour former une balle. Ensuite, il a pris trois poignées de brindilles plus grosses, et les a placées sur le sol, côte à côte. Il a placé la balle au centre et a attaché les brindilles tout autour. Avec une paire de ciseaux, il a égalisé les extrémités des brindilles, et a attaché un bout très serré, pour faire le derrière de l'oiseau.

Tout en travaillant, M. Blueboy a raconté comment il a commencé à vendre ses pièces à Moose Factory, en Ontario. Il avait vendu quelques-uns de ses leurres à La Baie, et d'autres ont été achetées par le Musée de Moose Factory.

Des lettres

"Je reçois encore des lettres de gens qui les ont vus", dit-il, tout en attachant le cou du leurre avec une ficelle. Bientôt le dessus de la tête et le bec apparurent et finalement le petit paquet de brindilles fut transformé en oie sauvage.

Pour maintenir les brindilles en place, il utilisait une ficelle solide, enroulée bien serré autour du corps de l'animal avec le type d'aiguille

large et incurvée utilisée pour étirer les peaux de castor.

M. Blueboy ajouta quelques brindilles pour mieux définir la forme du corps, et acheva la création en y mettant de la colle blanche, pour empêcher les brindilles de bouger ou de tomber quand elles commencent à sécher.

Des sculptures sur bois

"Autrefois, je sculptais des attelages de chiens d'un pied de long, avec le traîneau à l'arrière. Je mettais même un Esquimau sur le traîneau, et parfois un phoque, des fusils, des haches et des raquettes."

Mais il ne fait plus beaucoup de sculpture. "C'est un travail trop dur, et ça fait avaler trop de poussière. Bientôt, par exemple, j'espère avoir un atelier d'artisanat ici, où je pourrais avoir une scie de table pour la sculpture."

Dans le village du Nouveau-Comptoir, à 150 kilomètres d'ici, il y a un autre excellent artisan, du nom de Charlotte Visitor. Pendant que je parlais à son mari Sam, autrefois chef du village et maintenant trappeur, Mme Visitor cousait, assise sur un sofa. Mes yeux furent attirés par les couleurs vives de l'anorak qu'elle était en train de confectionner pour l'infirmière du village.

A petits points, Mme Visitor posait des appliqués représentant une scène du Nord canadien, avec des chiens et des teepees en feutre rose

vif et jaune, sur un anorak bleu marin.

Des poupées Crie

Comme je l'interrogeais sur ses travaux d'artisanat, elle a immédiatement sorti un anorak qu'elle venait de terminer et dont le col était en renard blanc.

Dans un sac, il y avait quatre poupées Crie, vêtues à la perfection d'anoraks, de mitaines, ainsi que de capuchons et de mukluks bordés de fourrure. Il y avait deux poupées représentant des garçons, et deux représentant des filles, avec leurs bébés sur le dos.

"Je ne suis jamais allée à l'école, mais ma mère m'a appris à coudre, dit-elle. J'ai 58 ans et je couds depuis l'âge de 20 ans."

Mme Visitor donne un cours d'artisanat de trois mois aux femmes du village. Elle dit qu'elle reste la plupart du temps chez elle, et n'accompagne plus son mari à la chasse parce qu'elle souffre d'asthme. Au printemps, cependant, elle est allée sur la côte pour chasser l'oiseau sauvage.

"Mais je n'ai pas beaucoup de temps dans le bois pour coudre", dit-elle. Les femmes Crie font toutes les besognes dans le camp; elles transportent l'eau, nettoient le gibier et fendent le bois.

"A la maison, tout ce que j'ai à faire, c'est laver le plancher et allumer la cuisinière électrique", dit Mme Visitor en riant.

DOMINIPRIX

Grands achats

BOEUF HACHÉ
ORDINAIRE FRAIS HACHÉ

88¢ LB

ÉCONOMIE .20 LB
RÉG. 1.08 LB

JAMBON A DINER CCS
2 A 3 LB

\$2.28 LB

ÉCONOMIE .31 LB
RÉG. 2.59 LB

SOCS DE PORC
FRAIS—DÉSOSSÉS—ROULÉS
IDÉALS POUR B.B.Q.

\$1.48 LB

ÉCONOMIE .31 LB
RÉG. 1.79 LB



Chronique de Louise Desaulniers

Diététiste-conseillère en alimentation

Les consommateurs sont invités à m'écrire à l'adresse suivante:
Les Supermarchés Dominion Limitée, C.P. 6080, Succursale "A",
Montreal, Québec, H3C 3G7

Les pêches

Le climat québécois ne nous permet qu'ère de cultiver les pêches aussi bien que les pommes, mais par contre la Georgie nous approvisionne très bien en ce succulent fruit de l'été. Les pêches se font toujours un peu attendre mais quelle récompense que de mordre dans ce fruit juteux et nutritif. Saviez-vous que la pêche est une excellente source de vitamine A et une bonne source de vitamine C. C'est une collation ou un dessert rêvé pour tous.

Comment choisir les pêches? D'habitude, les pêches à noyaux semi-adhérents sont disponibles les premières suivies des pêches à noyaux non-adhérents. Toutes deux sont excellentes mangées fraîches, mais les pêches à noyaux non-adhérents sont meilleures pour la congélation et la mise en conserve. Les pêches mûres à point doivent être gardées à la température de la pièce mais pas en plein soleil. Les pêches mûres se conservent au réfrigérateur non couvertes jusqu'à 5 jours. Les pêches meurtries ou flétries doivent être utilisées immédiatement.

Quelques suggestions culinaires: Yogourt glacé aux pêches, pêches et cantaloup, pêches et fromage cottage sur pain de blé entier, crêpes aux pêches, muffins aux pêches, framboises et pêches, salade de fruits, pêches et yogourt aux fraises ou nature, pêches et poulet grille, lait battu aux pêches, céréales et pêches, etc.

BOEUF À RAGOÛT
DÉSOSSÉ—MAIGRE—DE BOEUF
CANADA CATÉGORIE "A"
CUBES 1"

\$1.68 LB

ÉCONOMIE .80 LB
RÉG. 2.28 LB

SAUCISSES FUMÉES
TAILLEFER ET CCS
PAQUET 1 LB

88¢

ÉCONOMIE .27
RÉG. 1.15

FOIE DE PORC			
TRANCHE—DÉCONGÈLE	LB	.27	
JARRET DE PORC			
CONGÈLE	LB	.47	
SAUCISSES			
PORC & BOEUF—MAISON	LB	.98	
BOLOGNA CIRE			
EN MORCEAUX CCS	LB	.68	
GIGOT D'AGNEAU			
DEMI OU COMPLET SURGEIF DE NOUVELLE-ZÉLANDE	LB	1.49	
BACON TRANCHE			
CCS, POT 1 LB		1.48	
JAMBON CUIT			
TRANCHE—FRAIS, HYGRADE		2.08	
CROQUETTES DE POISSON			
BOOTH—CONGÈLEES	LB	.78	
MORUE CONGÈLÉE			
PRODUITS "FISHERY PRODUCTS"	BTE 2 LB	3.38	
BOLOGNE TRANCHÉ			
BITTNER	PAQ. 16 OZ	1.29	
ÉPAULE DE PORC			
FUME—"PICNIC"—BITTNER	4 A 5 LB	1.39	
TOMATES DE CHOIX			
DOMINION	BTE 28 OZ LIQ.	.52	
JUS DE TOMATES			
DE FANTAISIE—DOMINION	BTE 48 OZ LIQ.	.59	

NOURRITURE POUR CHIENS			SPECIAL!
VARIÉE—DR. BALLARD	BTE 24 OZ	.55	
SACHETS DE THÉ			SPECIAL!
RED ROSE—ORANGE PEKOE	PAQ. DE 60	1.69	
MAÏS EN GRAINS			
ENTIERS—MADELEINE	BTE 12 OZ LIQ.	3/.69	
BISCUITS GOGLU			
LIDO	PAQ. 794 g	1.09	
JUS D'ORANGE			SPECIAL!
SUCRE OU NON SUCRE—LIBBY'S	6 BTES x 6 OZ LIQ.	1.29	
SAUCE BARBECUE			
GAZA	BTE 14 OZ LIQ.	.48	
SAUCE HOT CHICKEN			
GAZA	BTE 14 OZ LIQ.	.32	
BONBONS VARIÉS			
BARKER DOBSON	SAC 16 OZ	1.73	
CROQUE-NATURE			
NATURE OU RAISIN ET DATTES—QUAKER	PAQ. 450 g	1.06	
BOULETTES DE VIANDE			
OU RAGOÛT BOULETTES ET PATATES—CORDON BLEU	BTE 20 OZ	1.11	
CÉRÉALES KELLOGG'S			
"RICE KRISPIES"	PAQ. 575 g	1.26	
COCA-COLA			
BOUEILLE CONSIGNÉE	30 OZ LIQ.	.45	
GÂTEAUX VACHON			
BILLOTS ERABLE OU CARRÉS FEUILLETÉS	PAQ. DE 6	1.19	

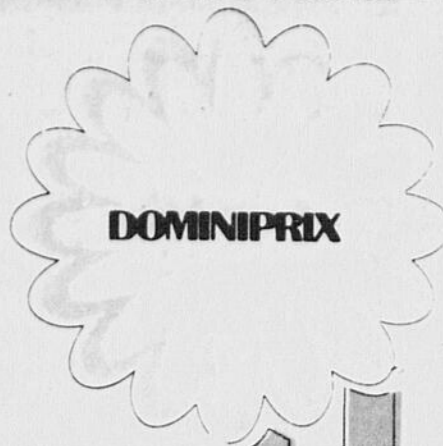
OPERATION BUDGET

NETTOYEUR SANI FLUSH				CRISTAUX GAI MEUNIER			
AUTOMATIQUE CONT. 12 OZ LIQ.	PRIX REG. 1.13	DOMINIPRIX .99	ECONOMIE .14	SAVEUR DE RAISIN PAQ. DE 3 ENV. x 3 3/4 OZ.	PRIX REG. .99	DOMINIPRIX .79	ECONOMIE .20
DÉTERGENT LIQUIDE				LAIT FRAPPE			
LOTION VEL ROSE CONT. 1.5 litre	PRIX REG. 1.71	DOMINIPRIX 1.59	ECONOMIE .12	SAVEUR VANILLE BORDEN'S—BTE 9 1/2 OZ.	PRIX REG. .46	DOMINIPRIX .39	ECONOMIE .07
NETTOYEUR À MAINS				CÉRÉALES "ALPHA-BITS"			
LUSTER SHEEN CONT. 16 OZ	PRIX REG. 1.34	DOMINIPRIX 1.19	ECONOMIE .15	POST'S—BTE 450 g	PRIX REG. 1.11	DOMINIPRIX 1.06	ECONOMIE .05
BISCUITS DOMINION				BOISSON À L'ORANGE			
AVOÏNE—BRISURE DE CHOCOLAT—SAC 16 OZ	PRIX REG. .99	DOMINIPRIX .89	ECONOMIE .10	HOLIDAY BOUT. 64 OZ LIQ.	PRIX REG. 1.35	DOMINIPRIX 1.29	ECONOMIE .06
RONDELLES D'OIGNON				CAFÉ INSTANTANÉ			
CONGÈLEES DOMINION—PAQ. 6 OZ	PRIX REG. .63	DOMINIPRIX .49	ECONOMIE .14	MAXWELL HOUSE DECAFEÏNE—POT. 8 OZ	PRIX REG. 5.89	DOMINIPRIX 5.59	ECONOMIE .30
DINERS VARIÉS				JAMBON CUIT			
SAVARIN—CONGÈLES PAQ. 11 OZ	PRIX REG. .97	DOMINIPRIX .79	ECONOMIE .18	MAPLE LEAF BTE 16 OZ	PRIX REG. 3.26	DOMINIPRIX 2.99	ECONOMIE .27
PIZZA DE LUXE				NOURRITURE POUR CHATS			
UNIVERSAL PAQ. DE 4 x 4 OZ	PRIX REG. 2.19	DOMINIPRIX 1.99	ECONOMIE .20	BOEUF OU POULET—TENDER VITTELES—PAQ. 340 g	PRIX REG. .84	DOMINIPRIX .79	ECONOMIE .05
EAU DE MINÉRALE				NOURRITURE POUR CHIENS			
VICHY CELESTINS BOUT. 32 OZ LIQ.	PRIX REG. .72	DOMINIPRIX .64	ECONOMIE .08	SECHÉ—TOTAL DIET PAQ. 2 kg	PRIX REG. 2.09	DOMINIPRIX 1.99	ECONOMIE .10
SACS À ORDURES				POMME DE TERRE			
PLASTIQUE—QUIKKI PAQ. DE 10	PRIX REG. 1.11	DOMINIPRIX 1.06	ECONOMIE .05	EN PUREE—INSTANTANÉE CARNATION—PAQ. 12 OZ	PRIX REG. .89	DOMINIPRIX .79	ECONOMIE .10
SACS À SANDWICH				ROULEAU DE BONBONS			
QUIKKI PAQ. DE 50	PRIX REG. .55	DOMINIPRIX .49	ECONOMIE .06	TREBOR SNIPITS PAQ. 16 OZ	PRIX REG. 1.59	DOMINIPRIX 1.46	ECONOMIE .13

PRODUITS DE BOULANGERIE

BEIGNETS AU SUCRE OU ORDINAIRES—RICHMELLO	\$1.09 20 OZ
ÉCONOMIE .30	ÉCONOMIE .26
RÉG. .89	RÉG. 1.35

Petits prix!



CAFÉ MOULU
CHASE & SANBORN

\$289

SAC 16 OZ

ÉCONOMIE 1.10
RÉG. 3.99

ESSUIE-TOUT
COULEURS VARIÉES—ROYALE

89¢

PAQ. 2 ROUL.

ÉCONOMIE .06
RÉG. .95

JAVEL CONCENTRÉ
DOMINION

69¢

CONT. PLAST. 128 OZ LIQ.

ÉCONOMIE .26
RÉG. .95

VINAIGRE BLANC
DOMINION

99¢

CONT. PLAST. 128 OZ LIQ.

ÉCONOMIE .18
RÉG. 1.15

PEPSI-COLA

6/189

BOUT. 750 ml

ÉCONOMIE .11
RÉG. 1.98

CRISTAUX SWING
SAVEUR DE RAISIN

69¢

PAQ. DE 4 ENV. x 3 1/2 OZ

ÉCONOMIE .32
RÉG. 1.01

MARGARINE MAYFIELD
PAQUET 16 OZ

49¢

EMBALLAGE ALUMINIUM

ÉCONOMIE .06
RÉG. .55

SACHETS DE THÉ RED ROSE—ORANGE PEKOE	PAQ. DE 120	3.49
THON BLANC ENTIER — STARKIST	BTE 7 OZ	1.52
SAUCE LEA & PERRINS	BOUT. 5 OZ LIQ.	.50
SAUCE H.P. BOUT. 7 1/2 OZ LIQ.		.59
EAU DE SOURCE LABRADOR	BOUT. 160 OZ LIQ.	1.46
CAFÉ INSTANTANÉ DOMINO	POT 8 OZ	4.63
SOUPE AUX TOMATES AYLMER	BTE 10 OZ LIQ.	.22
PÂTES ALIMENTAIRES LANCIA — MACARONI COUPE OU SPAGHETTI	PAQ. 32 OZ	.82
SAUCE SPAGHETTI ORDINAIRE—BRAVO	BTE 28 OZ LIQ.	.96
BEIGNES CHOCOLAT CONGÈLES—McCAIN DEEP'N DELICIOUS	PAQ. 9 OZ	.99
PIZZA AU FROMAGE CONGÈLEE—ALORO	PAQ. 14 OZ	2.43
BÂTONNETS D'AIGLEFIN CONGÈLES—HIGH LINER	PAQ. 8 OZ	1.20
POIS DE FANTAISIE CONGÈLES—DOMINION	SAC 32 OZ	.89

BOISSON À L'ORANGE CONGÈLEE—HONEY DEW	BTE 12 1/2 OZ LIQ.	.79
MÉLANGES À GÂTEAUX VARIÉS—DUNCAN HINES	PAQ. 18 1/2 OZ	.75
TARTINADES DIÈTES VARIÉES—E.D. SMITH	POT 9 OZ LIQ.	.79
GELÉE DE RAISIN WELCH	POT 24 OZ LIQ.	1.27
PAPIER ALUMINIUM ALCAN	ROUL 18" x 25'	1.22
SERVIETTES HUMIDES WET ONES	PAQ. DE 70	1.63
SACS À ORDURES CUISINE—ROULEAUX—QUIKI	PAQ. DE 30	1.03
PLAQUETTES INSECTICIDE VAPORETTE	PAQ. 3.3 OZ	2.37
PURIFICATEUR D'AIR VARIÉ—AIRWICK	PAQ. DE 2	1.39
SHAMPOOING ALBERTO "LIGHT & FRESH"—CHEVEUX NORMAUX—SECS OU GRAS	CONT. 500 ml	1.89
ANTISUDORIFIQUES VARIÉS—SOFT & DRY—GILLETTE	CONT. 5 OZ	1.39
DENTIFRICE CREST—RÉGULIER OU À LA MENTHE	TUBE 50 ml	.69
TISSUS FACIAUX COULEURS VARIÉES—ROYALE	BTE DE 100	.59

Du jardin des aubaines

PÊCHES FRAÎCHES
DE LA CAROLINE DU SUD CANADA NO. 1

48¢

SPÉCIAL!

MAÏS EN ÉPIS RÉCOLTE DU QUÉBEC CANADA NO 1	69¢	LAITUE ROMAINE RÉCOLTE DU QUÉBEC CANADA NO 1 GROSSEUR: 16	27¢
SPÉCIAL! DOUZ.		SPÉCIAL! CH.	
COURGE ZACCUN DU QUÉBEC CANADA NO 1	25¢	ORANGES OUTSPAN DE L'AFRIQUE DU SUD GROSSEUR 112	\$1.49
SPÉCIAL! LB		SPÉCIAL! DOUZ.	

AUSSI DISPONIBLE: RAISINS VERTS SANS PEPINS, ROUGES "CARDINAL" OU NOIRS EXOTIQUES DE LA CALIFORNIE.

BEURRE D'ARACHIDES
CRÉMEUX DOMINION

\$169

POT 32 OZ

ÉCONOMIE .20
RÉG. 1.89

THON EN FLOCONS
LÉGER—BYE THE SEA

75¢

BTE 6 OZ

ÉCONOMIE .04
RÉG. .79

NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITÉS
Prix en vigueur jusqu'à la fermeture le mardi, 15 août 1978, (sauf les produits de boulangerie, samedi, 12 août 1978), aux supermarchés Dominion: 2, Place du Saguenay, Chicoutimi, Galeries Jonquière, 700, boul. St-François, Jonquière, Carrefour Alma, 705, avenue du Pont, Alma.

Les Supermarchés Dominion Limitée



“L'accord sur la Baie James entre le gouvernement et les Cris s'avère plus difficile à administrer que prévu”

— Albert Diamond, du Grand Conseil des Cris

par Janice Hamilton

VAL D'OR, Qué. (PC) — “C'est très bien d'avoir obtenu l'accord de la Baie James, déclare M. Albert Diamond, trésorier du Grand Conseil des Cris du Québec. Mais le coordonner et l'appliquer, c'est une autre paire de manches.”

Le conseil et l'Association des Inuits du Nord du Québec ont signé cet accord avec les sociétés d'Énergie et de Développement de la Baie James, l'Hydro-Québec et les gouvernements du Québec et du Canada, il y a deux ans et demi. Cet accord est devenu loi le 31 octobre 1977.

Mais sa mise en application a commencé tout récemment, parce que chaque paragraphe de l'accord doit être couvert par une loi séparée avant d'être appliqué.

M. Billy Diamond, le frère aîné d'Albert, est le Grand chef du conseil. Agé de 29 ans, il en paraît davantage, probablement à cause du stress qui lui a été imposé.

Il a été élu chef de la localité, Rupert's House — ou Fort Rupert comme l'appelle le gouvernement du Québec — en 1970, à l'âge de 21 ans. Avec un petit groupe de leaders cris, il a été impliqué dans des batailles légales pour arrêter le projet hydro-électrique de la Baie James, et dans les négociations menant à l'accord.

Un homme occupé

Depuis, le rythme n'a pas ralenti. “J'ai été obligé de me discipliner pour répondre aux exigences de la situation, et je vois rarement ma famille”, dit-il.

Au cours des deux dernières années, le conseil a grossi rapidement, pour accomplir une besogne de plus en plus considérable. Le bu-

reau de M. Diamond se trouve dans un centre commercial moderne, à Val D'Or, et il a un personnel d'environ 40 personnes. Trente-cinq autres travaillent sur place comme agents de liaison avec la communauté.

“Les exigences de ce poste sont formidables, dit le chef Diamond. Il faut avoir beaucoup d'initiative et d'imagination pour obtenir des subventions et pour mettre au point les programmes. De plus, nous avons beaucoup de difficulté à garder les employés, parce qu'il y a trop de travail.”

Val D'Or, à peu près à mi-chemin entre Montréal et la Baie James, représente un compromis. Les bureaux du conseil étaient autrefois à Montréal, mais les Indiens ne s'y sentaient pas confortables, et ont choisi à la place cette ville minière d'importance moyenne. Éventuellement les bureaux seront transférés à Fort George, la plus grande des localités de la côte de la Baie James.

Voyages incessants

Mais jusqu'à maintenant une grande partie du travail s'est fait dans le sud. Les membres du conseil ont dû aller à Ottawa et à Québec “beaucoup trop souvent”, de dire M. Diamond, pour obtenir du gouvernement que leurs demandes soient incluses dans la loi, et pour faire passer les bills prioritaires aussi rapidement que possible.

L'équipe d'avocats engagés par les Cris a beaucoup travaillé pour s'assurer que la loi reflète l'intention de l'accord et les besoins des Cris.

M. Diamond, ainsi que les autres officiers supérieurs du conseil, sont allés à plusieurs reprises voir les politiciens pour s'assurer que les projets de loi seraient adoptés avant les vacances d'été.

Toutes les lois importantes, sauf

quatre, ont été adoptées par l'Assemblée nationale.

Les points qui n'ont pas encore été pleinement mis en vigueur, jusqu'à maintenant, concernant le mode de vie traditionnel des Cris, y compris la protection de la chasse, de la pêche et du trappage dans la région.

Autres aspects négligés

D'autres aspects, comme le développement économique de la région et la protection de l'environnement ont été négligés, pour le moment. En ce qui concerne les Cris, deux lois sont de la première importance: la Loi sur l'autorité régionale des Cris, et la Loi des Cris. Cette dernière loi, qui remplacera la Loi des Indiens pour les Cris de la Baie James, sera déposée à la Chambre des Communes cet automne.

L'Assemblée nationale du Québec a adopté la Loi sur l'autorité régionale des Cris juste avant les vacances d'été. Cette loi donne aux Cris l'autorité nécessaire pour mettre en vigueur les programmes établis en vertu de l'accord.

Cet organisme verra au développement économique des communautés, acheminera les ressources techniques et financières, de source privée et publique, vers la Baie James, et aidera les bandes à améliorer leur efficacité et leur autonomie en tant que gouvernements locaux.

Un autre aspect de cette loi c'est qu'elle met à la disposition des Cris leur part de l'argent offert en compensation — soit \$135 millions sur un total de \$225 millions. Jusqu'à maintenant, cet argent avait été gardé en fidéicommis pour eux.

Des clauses vagues

Albert Diamond ressemble beaucoup à son frère, en plus jeune.

C'est le charmeur de la famille: chaleureux et enthousiaste, il fait partie du conseil depuis de nombreuses années.

Il dit qu'il trouve parfois la mise en application frustrante, parce que plusieurs clauses de l'accord sont vagues. “On croit qu'on a lié le gouvernement sur un point, et on se rend compte ensuite que la clause peut être interprétée de différentes façons”.

Historiquement, les Cris transigeaient avec le gouvernement fédéral, et avaient peu de rapports avec les politiciens provinciaux. “Au début, dit Albert Diamond, les Cris se méfiaient de Québec. Mais en négociant l'accord de la Baie James, ils ont constaté qu'il était plus facile de négocier avec le gouvernement provincial qu'avec le fédéral.

“Cela n'a pas changé quand le Parti québécois est arrivé au pouvoir.

Et dans certains cas, ils ont montré beaucoup de bonne volonté”. Il dit qu'il croit qu'il est difficile de discuter avec le gouvernement fédéral parce qu'Ottawa craint qu'en accordant certains privilèges aux Cris, ils s'abâtissent des précédents pour des négociations semblables dans le reste du pays.

Un problème de taille, dans les relations avec le Québec, c'est la langue. Peu de Cris parlent le français, et les secrétaires bilingues dans leurs bureaux doivent traduire la correspondance.

Ils essaient présentement d'apprendre le français, mais M. Abel Kitchen, administrateur en chef du conseil et membre des conseils de cinq sociétés des Cris, résume probablement la situation générale quand il dit qu'il n'a pu assister qu'à cinq leçons de français sur 30, parce qu'il était toujours en voyage.



CHEF DE CONSEIL — Billy Diamond, grand chef du grand conseil des Cris du Québec, a été impliqué dans des batailles légales et des discussions avec les gouvernements du Canada et du Québec, depuis 1970, au sujet du projet hydro-électrique de la Baie James. Il déclare: “J'ai dû me discipliner moi-même considérablement pour soutenir les exigences de la tâche.” (Photo PC)

Fort Rupert, village autochtone en pleine mutation

par Janice Hamilton

FORT RUPERT, Qué. (PC) — L'hydravion monomoteur qui dessert cette localité de la Baie James, dans le nord du Québec, arrive rarement à l'heure prévue, mais quand le bruit de son moteur se fait entendre dans le calme environnant, tous les habitants du village accourent au quai pour voir qui est à son bord.

Qu'il s'agisse d'un membre du Grand Conseil des Cris du Québec, ou d'un de ces anthropologues pas tellement populaires qui viennent ici pour étudier le village pendant l'été, ou encore d'un journaliste, tout le monde est au courant en quelques heures.

Les villages comme Fort George, dont la population est de 2.000 habitants, ou Fort Rupert, population 1.200, ne reçoivent pas beaucoup de visiteurs, mais leur nombre augmentera inévitablement à l'avenir, alors que cette région jusqu'à maintenant isolée entrera en contact plus étroit avec le sud.

Un des principaux objectifs de l'accord de la Baie James, signé en 1975 par le Grand Conseil, par le gouvernement et par les compagnies qui sont à développer un énorme projet hydro-électrique dans la région, est d'assurer une forme quelconque de développement économique dans le Nord canadien, afin de donner des emplois aux Cris qui ont choisi de ne pas s'adonner aux occupations traditionnelles de chasse, de pêche et de trappage.

M. Albert Diamond, jeune et enthousiaste trésorier du Grand Conseil, suggère que des aborigènes ouvrent des hôtels, des restaurants et des buanderies à péage.

Les deux villages de Fort George et Fort Rupert ont cependant des chambres à louer pour les visiteurs.

Dans les endroits plus petits, comme Nouveau-Comptoir, où la population est de 700 habitants, les visiteurs doivent loger chez des amis ou dans la maison appartenant au ministère des Affaires indiennes.

Déjà il y a ici quelques petits

commerces dirigés par des aborigènes. Fort George, le plus grand village Cri, a un magasin-coopérative et deux ou trois autres petits magasins généraux qui font concurrence à La Baie.

En général, les marchandises se limitent aux choses essentielles, comme les chaussures, les vêtements, les agrès de pêche, les couches et la nourriture pour bébés et les matériaux employés dans la fabrication domestique des mitaines et des anoraks.

“Importations” coûteuses

On peut acheter du lait et des légumes frais, mais à des prix exorbitants. Un paquet de trois pintes de lait à Fort George coûte environ \$5.

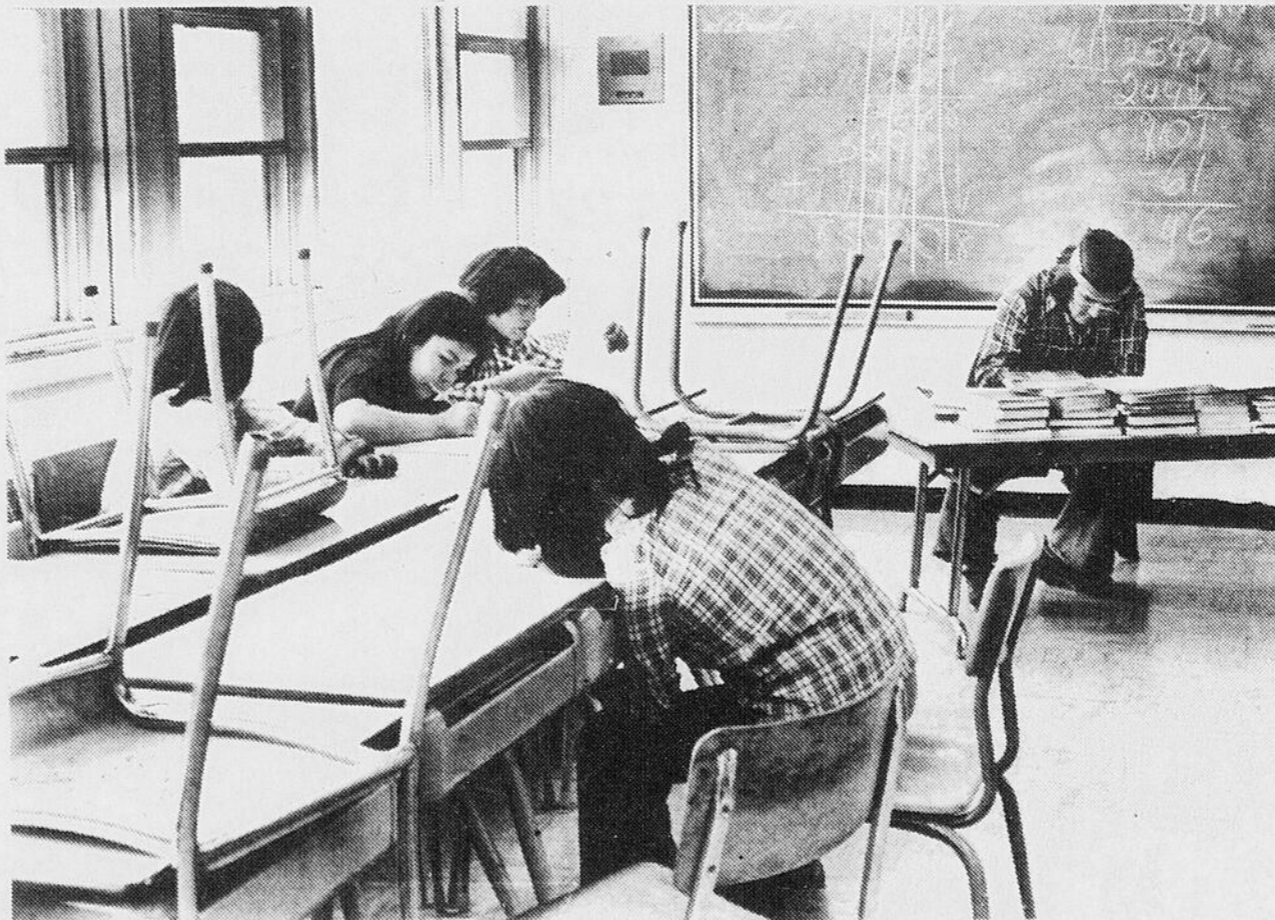
Il y a également à Fort George un concessionnaire de motoneiges et une station-service. Et en face du bureau de la bande, une grande bâtisse blanche, sans prétention, sert d'hôtel. Il est dirigé par M. Tom Webb, un Blanc très affable, à l'épaisse chevelure prématurément grise, qui a épousé une femme Cri et habite en permanence à Fort George. L'hôtel a été récemment acheté par la Société de rétablissement de Fort George, qui appartient elle-même aux Cris.

Mais M. Diamond dit que plusieurs familles continuent de vivre de chasse, de pêche et de trappage, et quittent les villages pendant plusieurs mois chaque année, particulièrement l'hiver pour le trappage.

“Nous devons créer des emplois dans les villages, afin d'avoir un noyau de clientèle à l'année longue pour les commerces locaux”, dit-il.

Le Grand Conseil étudie présentement la question des transports. Dans un endroit aussi isolé, un service de transport aurait un succès assuré. Le Grand Conseil doit actuellement payer une petite fortune en avions nolisés, pour transporter son personnel.

Fort George est le seul village de la côte qui soit desservi par une route. Toutes les autres localités côtières doivent compter exclusivement sur le service aérien.



MANGUE GENERAL D'INTERET — Billy Blackned, agent de liaison en matière d'éducation et diplômé en pédagogie de l'Université McGill, avoue son manque d'optimisme face au peu d'intérêt que portent généralement les Cris à l'éducation. (Photo PC)

Cargaison importante

Les avions ne transportent pas seulement des gens, car étant donné qu'il est tellement difficile d'acheter des choses dans le Nord, les résidents qui se rendent dans le sud pour affaires ou pour un séjour à l'hôpital reviennent presque toujours avec des marchandises. La partie arrière de l'avion est habituellement remplie de bicyclettes, de moteurs hors-bord ou de stéréos.

Une importante compagnie dirigée par des Indiens a eu des débuts prometteurs. La Compagnie de construction Cri, qui existe depuis 1975, a été créée pour assurer des emplois aux Cris, et non pas pour faire des profits. Quand, à plusieurs reprises, elle a surpris ses fondateurs en réalisant un profit, l'argent supplémentaire a été versé aux employés en guise de boni.

La compagnie compte mainte-

nant 91 employés, tous des Cris sauf un, dit M. Diamond, qui est également président de la compagnie.

Cet été, la compagnie a obtenu quatre contrats, dont l'un pour l'installation d'un réservoir et la construction d'une voie d'accès à Fort George.

Le développement économique sera évidemment un des sujets prioritaires de discussion lors de l'assemblée générale du Grand Conseil des Cris, cet été. “Nous allons demander aux gens d'établir des priorités, de nous donner une idée de ce qu'ils veulent”, a dit M. Billy Diamond, grand chef du Grand Conseil, au cours d'une interview dans son bureau de Val-d'Or.

Une chose que les Cris ont déjà décidée, c'est que l'argent qu'ils recevront en guise de compensation pour l'accord de la Baie James ne doit pas servir au développement

économique, puisque le ministère des Affaires indiennes subventionne déjà les projets de ce genre.

Mais il y a des problèmes à l'horizon. D'abord, un grand nombre de Cris manquent de formation dans les domaines comme l'entretien de l'équipement des avions, la comptabilité ou l'administration.

Personnel local

Même quand il s'agit de taper à la machine ou de classer des dossiers, le Grand Conseil embauche souvent des secrétaires locales à Val-d'Or, parce que très peu de jeunes filles Cri ont l'expérience nécessaire.

Bien que quelques-uns parmi les jeunes se rendent dans le sud pour parfaire leurs études après avoir terminé leur 10^{ème} année à l'école régionale de Fort George, la plupart se marient immédiatement après

être sortis de l'école, et ne se donnent pas la peine de s'instruire davantage.

M. Billy Blackned, agent de liaison en matière d'éducation à Nouveau-Comptoir, a suivi un cours de pédagogie à l'Université McGill, ainsi qu'un cours spécial pour les conseillers sociaux aborigènes, à l'Université Western Ontario. Interviewé dans le bureau local de la bande, M. Blackned n'avait cependant pas l'air optimiste concernant l'intérêt que manifestent les jeunes Cris.

Et en dépit du potentiel pour les entreprises locales, les villageois n'auront peut-être pas la confiance nécessaire pour les mener à bonne fin.

M. Steven Rat, un agent pour Austin Airways à Nouveau-Comptoir, et comme tel autorisé à conduire l'un des deux camions du village, dit qu'il y a un manque évident d'intérêt et de confiance dans le village. “Si ces qualités existaient ici, nous pourrions avoir un hôtel et un restaurant pour les visiteurs”, a-t-il dit.

Déjà, cependant, la transition vers une économie basée sur les salaires commence à avoir un impact dans les villages. Beaucoup de jeunes Cris trouvent des emplois à la Société d'énergie de la Baie James, ou dans des organisations nouvellement formées par les Cris, comme la Société de rétablissement de Fort George, ou encore à la Compagnie de construction Cri, et ils rapportent leurs salaires au village.

A Fort George, on commence à voir assez souvent des jeeps et autres véhicules du genre, qui soulèvent des nuages de poussières en passant sur les chemins de sable du village. Les gens ont plus d'argent à dépenser sur leurs maisons, et la plupart des habitations sont finies à l'intérieur et confortablement meublées d'après le catalogue Dear's. Dans presque toutes les maisons du village, il y a des appareils de télévision couleuvres.

Mais comme le dit M. Diamond, les gens d'ici n'ont pas encore appris à mettre leur argent de côté. Sauf à Fort George, aucun village Cri ne possède de banque.

LA DINDE SANS CÉRÉMONIE.

DE NOS JOURS, IL YA PLUS D'UNE FAÇON DE FÊTER À LA DINDE SANS CUISINER LA DINDE DES FÊTES.

Selon la tradition, l'on ne mange de la dinde qu'aux deux ou trois plus grands dîners de l'année. Aucun autre plat n'a su s'imposer en ces occasions. Aucun autre plat ne semble offrir autant de saveur et rien n'est plus sain que la dinde.

Voici donc une viande digne des plus grands festins et disponible en tout temps à très bon prix.

Alors pourquoi les gens ne s'en régalaient-ils pas plus souvent? Serait-ce que le corps dodu et bien en chair d'une belle grosse dinde ait justement le défaut de ses qualités: la grosseur? La solution est pourtant simple.

COMMENT L'OISEAU DES FÊTES DEVIENT L'OISEAU D'UN SOIR.

Il est facile d'obtenir de plus petites portions de dinde. Votre magasin d'alimentation vous propose peut-être des morceaux de dinde en emballages pratiques. Mais si vous ne savez que faire parce que vous n'en trouvez pas, demandez au boucher de trancher la question. La plupart des dindes pesant de 9 à 12 lb, il se fera un plaisir de couper la vôtre en deux (ou en quatre se vous le voulez).



Vous obtiendrez ainsi deux nouveaux oiseaux formidables: deux demidindes de 5 ou 6 lb. chacune (ou quatre demidindes de 2 ou 3 lb). Autant de beaux petits paquets plats que se placent bien dans votre congélateur. Chacun capable de changer en petite fête un repas sans cérémonie.

POUR UNE CHANSON, LA DINDE COMBLE UN APPÉTIT D'OISEAU. OU UNE FAIM DE LOUP.

L'avantage de notre petit stratagème est d'offrir en portions pratiques toute la chair dodue et savoureuse d'une "belle grosse dinde". Quant au prix, pas une bête à cornes, à plumes ni à laine ne vole si bas.

Maintenant, cette merveilleuse saveur qui nous mérite votre faveur pour les grands jours est à votre portée tous les jours.

Alors au lieu de picorer après de petites pattes, mordez à belles dents dans une cuisse bien en chair. Et plutôt que de tâtonner entre la peau et l'os, servez de belles grandes tranches de poitrine bien blanche.

Que votre famille ait un appétit d'oiseau ou une faim de loup, la dinde se fait toute petite et toute simple, selon l'occasion.



LA DINDE EN ÉTÉ.

La dinde, bénie soit-elle, prend le chemin de la boucherie en tout temps de l'année. Et, selon les saisons, il y a mille et une façons de la servir.

Cette semaine, par exemple, c'est le moment tout indiqué pour une recette facile de dinde grillée au charbon de bois.

Découpez une petite demidinde décongelée en cinq ou six morceaux que vous arroserez de beurre fondu et d'huile végétale. Mettez-les à cuire sur la grille et retournez toutes les 10 minutes pendant 40 ou 50 minutes.

Au cours des dernières 15 minutes de cuisson, arrosez de votre sauce piquante préférée.

Mieux encore, faites mariner les morceaux de dinde deux heures dans la sauce teriaki. Mettez ensuite ces morceaux de dinde au feu et arrosez-les de sauce, en les retournant. C'est si délicieux que le reste de la basse-cour s'en mord les doigts de jalousie.

(En cas de pluie, vous obtiendrez les mêmes résultats en une heure, dans un four à 350° F. Faites une petite entaille dans la partie la plus chamue pour vérifier la cuisson. Vous ne devriez pas y voir de chair rose.)

Une troisième préparation consiste à tremper les

morceaux de dinde dans un plat de sauce à salade italienne et, en les secouant dans un sac de plastique, les recouvrir d'un mélange fait de panure et d'une demi-tasse de parmesan rapé. Faites ensuite griller pendant 50 à 60 minutes, dans un four à 350°

QUI MANGE BIEN SE PORTE BIEN.

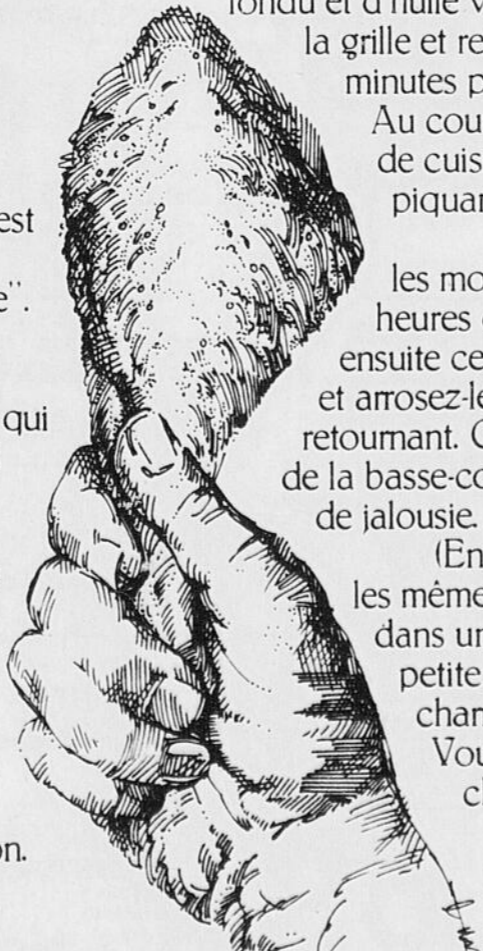
	PROTÉINE %	GRAS %	RIBOFLAVINE MG/100 GM.	NIACINE
DINDE (POITRINE)	35,0	8,3	38	11,6
BOEUF	27,0	13,0	22	5,5
PORC	23,0	26,0	24	5,0
AGNEAU	24,0	35,0	26	5,6
POULET (POITRINE)	31,5	1,3	30	10,5

Le tableau ci-dessus prouve hors de tout doute que la dinde est aussi bonne pour la ligne que pour le porte-monnaie.

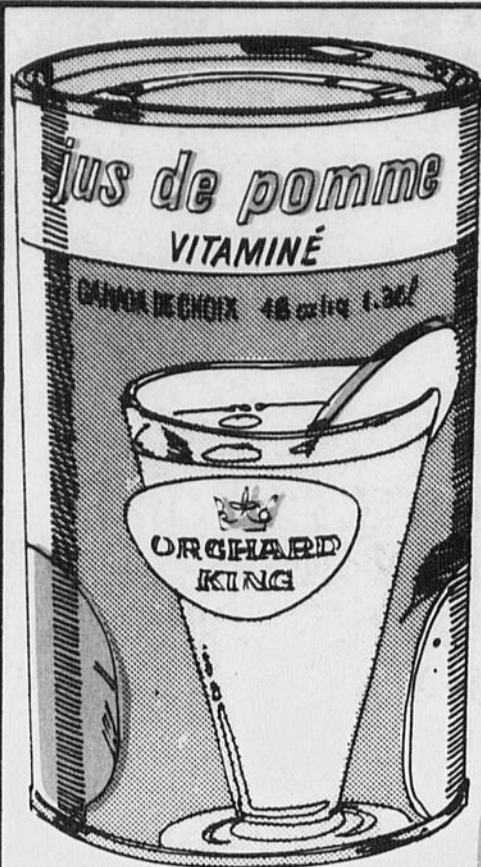
C'est clair, de toutes les viandes maigres, la dinde contient le plus de protéines et le moins de gras. C'est aussi la viande qui contient le plus de riboflavine et de niacine.

Toutes ces qualités ont fait de la dinde l'oiseau préféré des grandes fêtes. C'est en même temps ce qui fait ses grandes qualités d'oiseau d'un soir.

L'Office Canadien
de la commercialisation
de la dinde



Steinberg: des prix



JUS DE POMME
VITAMINÉ,
ORCHARD KING,
DE CHOIX
BTE DE 48 OZ LIQ.

PÂTÉ AU POULET
FRAIS, AVEC LÉGUMES
STEINBERG
12 OZ

58¢

JEUNE DINDE SURGELÉE
DE MOINS DE 10 LB
CANADA CATÉGORIE "A"
LA LB

88¢

59¢

JAMBON MIGNON
DÉOSSÉ
STEINBERG
LA LB

\$1.88

BOEUF HACHÉ MI-MAIGRE
LA LB

\$1.28

TRANCHE DE JAMBON
AVEC SAUCE
SCHNEIDER
6 OZ

\$1.28

POMMES DE TERRE FRITES
SURGELÉES, SOMERDALE
DE CHOIX
SAC DE 2 LB

29¢

SAUCE À SALADE
MIRACLE WHIP
POT DE 16 OZ LIQ.

74¢

JAMBON OLDE FASHIONED
SCHNEIDER, DÉOSSÉ
(PRODUIT DISPONIBLE SEULEMENT DANS LES
MAGASINS AVEC COMPTOIR DE CHARCUTERIE)

\$3.49

BOISSONS INSTANTANÉES
EN POUDRE
STEINBERG, AU CHOIX
BTE DE 660g

\$1.29

RELISH SUCRÉE
ORCHARD KING
POT DE 16 OZ LIQ

75¢

MAÏS EN CRÈME
LIBBY'S
CANADA DE FANTAISIE
BTE DE 14 OZ LIQ

39¢

BOULANGERIE
TOUS NOS PRODUITS DE
BOULANGERIE SONT FAITS
DE PUR GRAS VÉGÉTAL

SAUCISSES FUMÉES
AU BOEUF COORSH
POT DE 1 LB

\$1.39

EAU DE SOURCE
LABRADOR
BOUT DE 160 OZ LIQ

\$1.23

TARTINADE AU CARAMEL
GRENAÇHE
POT DE 28 OZ

\$1.09

REPAS COMPLET POUR CHIENS
STEINBERG
SAC DE 10 KG

\$5.99

BEIGNES AU SUCRE
STEINBERG
POT DE 12

49¢

FROMAGE EN TRANCHES
ENVELOPPÉES
INDIVIDUELLEMENT
KRAFT
POT DE 24 TRANCHES
1 LB

\$1.65

KETCHUP
STEINBERG
BOUT DE 15 OZ LIQ

67¢

MAXI-SERVIETTES
STAY FREE
BTE DE 30

\$2.49

GÂTEAU DORÉ
STEINBERG
14 OZ

79¢

TÊTE FROMAGÉE
TAILLEFER
10 OZ

99¢

PRÉPARATION À GÂTEAU
STEINBERG, AU CHOIX
BTE DE 19 OZ

69¢

SARDINES DANS L'HUILE
BRUNSWICK
BTE DE 3 1/2 OZ

28¢

SACS POUR CONGÉLATION
STEINBERG
1 PINTÉ
POT DE 24

83¢

BRIOCHE AUX FRUITS
STEINBERG
POT DE 8

69¢

BOLOGNE AU MORCEAU
HYGRADE
ORDINAIRE OU CIRÉ
LA LB

\$1.09

HUILE D'ARACHIDES
STEINBERG
BOUT DE 32 OZ LIQ

\$2.15

PÂTÉ DE JAMBON
PARIS PÂTÉ
BTE DE 6 OZ

76¢

SACS POUR CONGÉLATION
STEINBERG
1 CHOPINE
POT DE 24

72¢

CÔTES LEVÉES DE PORC
PRODUIT DÉCONGÈLE
LA LB

\$1.48

JUS D'ORANGE
KRAFT
BOUT DE 64 OZ LIQ

\$1.99

CRISTAUX QUENCH
SAVEURS DE FRUITS
AU CHOIX
BTE DE 23.3 OZ

\$1.69

SAVON DE BEAUTÉ
CAMAY
POT DE 5 SAVONS
DE 3.3 OZ

\$1.49

TARTE AUX ANANAS
STEINBERG
8" - 20 OZ

89¢

POULET FRIT PANÉ
SURGÈLÉ, COQUET
2 LB

\$3.18

MARGARINE À L'HUILE DE MAÏS
STEINBERG
POT DE 1 LB

99¢

ARACHIDES RÔTIES À SEC
PLANTERS
POT DE 12 OZ

\$1.19

DÉTERSIF SURPUISSANT
STEINBERG
BTE DE 6 LITRES

\$2.39

SOLE EN PÂTE
SURGÈLÉE
HIGH LINER
14 OZ

\$1.75

SAUCE AUX TOMATES
HUNTS
BTE DE 28 OZ LIQ

69¢

NOURRITURE POUR CHATS
TENDER VITTE
DE PURINA AU CHOIX
POT DE 12 OZ

73¢

DÉTERSIF LIQUIDE
ROSE, VELETTE
BOUT DE 64 OZ LIQ

\$1.19

SIMILI POULET
EN TRANCHES,
HYGRADE
POT DE 6 OZ
(VIANDE & OLIVES
FUMENTS & CORNICHONS)

59¢

RAVIOLI AU BOEUF
CHEF BOY-AR-DEE
BTE DE 15 OZ

59¢

POMMES DE TERRE À LA NORMANDE
INSTANTANÉE
SHIRRIFF
POT DE 5 1/2 OZ

53¢

SAVON DE BEAUTÉ
STEINBERG
COULEURS AU CHOIX
POT DE 8

89¢

TRUITE ARC-EN-CIEL
SURGÈLÉE
POT DE 10 OZ

\$1.18

FÈVES AU LARD
EN SAUCE
AUX TOMATES
STEINBERG
BTE DE 14 OZ LIQ

42¢

MAXI-GUIMAUVES
KRAFT
POT DE 1 LB

69¢

TAMPONS SAVONNEUX
À RÉCURER
STEINBERG
POT DE 10

52¢

ROULÉ AU CITRON
STEINBERG
10 OZ

79¢

SHORTCAKE ÉPONGE
STEINBERG
8 OZ

79¢

bel et bien bas!



CRÈME GLACÉE
ICE CASTLE
SAVEURS AU CHOIX
FORMAT ROND
DE 2 LITRES

\$1.29



RAISINS SANS PÉPINS
DE CALIFORNIE
LA LB

79¢

VINAIGRE BLANC
HEINZ
BOUT. DE 80 OZ LIQ.

88¢

BISCUITS GOGLU
LIDO
BTE DE 28 OZ

\$1.15

PEPSI-COLA
CARTON DE 6 BOUT.
CONSIGNÉES DE 750 ml

\$1.89

PAPIER HYGIÉNIQUE
DELSEY
PQT DE 4 ROUL.

\$1.19

PRUNES
SIMCA ET QUEEN ANN
DE CALIFORNIE
3X4X4 ET 4X4
LA LB

68¢

BROCOLI
DU QUÉBEC
GROSSEUR 14
CANADA NO 1
LE PQT

59¢

DÉTERSIF EN POUDRE
TIDE
BTE DE 6 LITRES

\$2.69

PRODUITS SURGELÉS

PIZZA TOUTE GARNIE
MAESTRO
PQT DE 624 g

\$2.49

POIS VERTS
FRASER VALE
SAC DE 2 LB

83¢

POULET AUX ANANAS
WONG WING
PQT DE 12 OZ

\$1.69

SHORTCAKE AUX FRAISES OU FRAMBOISES
Mc CAIN
32 OZ

\$1.89

COFFEE RICH
RICHES
CARTON DE 32 OZ

73¢

MACÉDOINE DE LÉGUMES
STYLE CALIFORNIEN
SAC DE 2 LB

\$1.56

PÂTE À PAIN
STEINBERG
PQT DE 5

\$1.35

BEAUTÉ & HYGIÈNE

PÂTE DENTIFRICE
COLGATE
TUBE DE 150 ml

\$1.17

SHAMPOING
CARASSE
BOUT. DE 750 ml

\$1.59

RINCE-BOUCHE
SCOPE
BOUT. DE 750 ml

\$2.11

DÉSODORISANT EN AÉROSOL
SECRET
BTE DE 9 OZ

\$1.44

COMPRIMÉS
ANACIN
BOUT. DE 200

\$2.49

FRUITS ET LÉGUMES

TOMATES ROSES
DE SERRE DE L'ONTARIO
CANADA NO 1
LA LB

59¢

LIMES
DE FLORIDE
GROSSEUR 63
PIÈCE

11¢

LAITUE
BOSTON ET ROMAINE
DU QUÉBEC, CANADA NO 1
PIÈCE

29¢

BETTERAVES
DU QUÉBEC, CANADA NO 1
LE PQT

25¢

NON ALIMENTAIRES

RABAIS DE 25% SUR LE PRIX DE TOUS LES BAS-CULOTTE DE MARQUE STEINBERG

ASSIETTES DE PAPIER
DIXIE
AVEC MOTIFS DE FLEURS, 9" PQT DE 24

\$1.49

ASSIETTES DE PAPIER
DIXIE, BLANCHES, 9" PQT DE 40

99¢

GOBELETS
RAVEN HEAD
12 OZ ET 8 OZ PQT DE 6

\$4.99

TASSES À CAFÉ
SIERRA
PIÈCE

\$1.19

PICHET DE PLASTIQUE
TULIP
80 OZ PIÈCE

99¢

Les prix indiqués dans ces pages sont valables, jusqu'à la fermeture des magasins mardi prochain 18 hres. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Pas de vente aux marchands. Si un article en réclame cette semaine venait à manquer en rayon, demandez un bon de garantie de prix au comptoir d'information.

Oui, Steinberg est de votre côté.
Plus d'un million de Québécoises économisent chaque semaine chez Steinberg.



Un pasteur de l'Eglise unie et la crise constitutionnelle: D'abord reconnaissance des différences puis réconciliation

par R.-J. Anderson

TORONTO (PC) — Dans l'Eglise du Christ, il n'y a aucune pierre qui ne puisse être retournée, déclare le révérend Guy Deschamps. Et il est convaincu que la "pierre" d'incompréhension qui divise le Canada peut être déplacée pour faire place à la réconciliation.

M. Deschamps, agent de liaison national pour les relations entre anglophones et francophones dans l'Eglise unie du Canada, croit qu'il est de son devoir d'amener les membres de son clergé à mieux comprendre leur sacerdoce de réconciliation. Il sait par ailleurs que ce ne sera pas facile.

"Quand je parle de ma tâche, je dois en même temps définir le mot "réconciliation", a-t-il déclaré au cours d'une interview. Il y a deux choses dans ce mot, si on le considère d'un point de vue biblique: il y a de l'espoir et il y a un combat. Le Christ est venu pour réconcilier les hommes. Mais comment l'a-t-il fait? Il l'a fait en se faisant crucifier. Mais par ailleurs nous prêchons au matin de Pâques la résurrection et l'espoir, de nouvelles choses vont venir.

"Par conséquent, pour interpréter la réconciliation, je dois dire: "Bien sûr, nous avons beaucoup de difficultés. Mais dans la foi chrétienne, il n'y a aucune pierre qui ne puisse être soulevée. Quelles que soient nos difficultés, nos luttes, nous sommes obligés de croire, en même temps, à cause de la résurrection, que cette pierre sera déplacée."

Un "interprète"

M. Deschamps est devenu "interprète" pour l'Eglise unie le 1er octobre 1977. Les autorités sentaient qu'il y avait place pour quelqu'un qui pourrait interpréter à la population anglophone les besoins et les aspirations des québécois.

"Ca fonctionne dans l'autre sens aussi", de dire M. Deschamps. A tous les niveaux de la structure cléricale — au siège social national, en conférence, au presbytère, dans les fonctions pastorales — il s'efforce d'aider son église "à définir vraiment en action ce que nous voulons dire

quand nous disons que nous sommes un instrument de réconciliation."

D'abord, il doit y avoir de la compréhension, des deux côtés des frontières linguistiques et géographiques. "Il faut comprendre en quoi consistent les problèmes."

Passionnément, avec éloquence et force, M. Deschamps, québécois jusqu'à la moelle, décrit les problèmes, tels qu'il les voit.

Finie la sujétion

"Il y a d'abord le fait que le peuple canadien-français du Québec a été pendant longtemps résigné, soumis au pouvoir de l'Eglise. Historiquement, les Canadiens français ont été dominés par les prêtres.

"Mais il y a plus que cela. Il y a beaucoup d'histoire derrière tout ça. Cette histoire remonte aux débuts de la conquête, lorsque la Nouvelle-France a été conquise par l'Angleterre, en 1763.

"Le problème, par conséquent, c'est que les Canadiens français disent: "Sous l'arrangement actuel, basé sur l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, le pacte de 1867 ne nous donne pas la possibilité d'être ce que nous voulons être: Canadien français, avec une culture à nous, une âme à nous, une personnalité à nous. Il ne nous permet pas d'être nous-mêmes."

Comment ce problème peut-il être résolu?

"Il peut certainement l'être. Nous ne sommes pas le seul peuple au monde à vivre sous le même toit avec des gens d'origines linguistiques et culturelles différentes.

"Je ne vais pas prétendre que je peux répondre à une question qui embête les experts constitutionnels.

Mais il est évident que nous pouvons en arriver à une forme quelconque d'arrangement constitutionnel. Je vais employer une expression controversée: nous devons trouver un arrangement où il y aura deux nations."

Voyages nombreux

Avant d'occuper son poste actuel, qui l'oblige à maintenir des bureaux à

Montréal et à Toronto et à voyager partout au Canada, M. Deschamps était ministre de l'église Saint-Marc, une paroisse francophone de l'Eglise unie à Ottawa.

Pendant deux ans, il fut président du comité de travail de cette église sur les relations anglophones-francophones. M. Deschamps, qui a grandi dans une famille canadienne-française, pauvre et catholique, s'est tourné du côté de l'Eglise unie à l'âge de 18 ans.

"Pour moi, le fait de prendre une telle décision fut très grave, mais ce fut encore plus traumatisant pour mes parents qui avaient placé de grands espoirs et qui voulaient que je devienne prêtre. Ce fut très difficile pour eux de comprendre qu'ils avaient un rebelle dans leurs rangs.

"J'aime croire que j'ai été un bon catholique. Je servais la messe. J'aimais vraiment l'Eglise. Quand je suis devenu adolescent, la lutte a commencé en moi pour déterminer ce qui est acceptable du point de vue intellectuel. C'est là que mon pèlerinage, l'expres-



— Guy Deschamps, pasteur de l'Eglise unie du Canada.

sion protestante de la chrétienté, a commencé. Cela s'est terminé en 1952 quand j'ai choisi la religion

protestante. Ensuite, tout a été assez vite. J'ai obtenu mon baccalauréat et décidé d'être ministre. J'ai été

ordonné en 1960."

Les parents ont accepté

Maintenant, les parents de M. Deschamps acceptent la situation. Lui-même est marié à une Canadienne française, également protestante, et ils ont deux enfants, un fils de 16 ans et une fille de 18 ans.

Il compare le climat actuel au Canada à une relation conjugale. "Je dois constamment être sur mes gardes — et je suis certain que pour ma femme c'est pareil — pour que l'un ne prenne pas à l'autre ce qui lui appartient de droit."

Quatre-vingt pour cent de la population du Québec est francophone. De l'autre 20 pour cent, M. Deschamps estime qu'environ 15 pour cent sont protestants et font partie de l'Eglise unie. Il y a 10 paroisses françaises sous la juridiction de l'Eglise unie, au Canada.

Que veulent les Québécois?

Tout en se gardant bien de dire pourquoi il a rompu avec l'Eglise catholique romaine, M. Deschamps

préfère discuter de ce qui, selon lui, est une question plus importante: que veulent les Québécois?

"Il faudra qu'on en vienne au concept d'une nation bâtie sur l'éthnicité. Qu'il y a deux nations, deux peuples qui sont égaux, non pas en nombre, mais par le fait qu'ils sont ce qu'ils sont, et ce qu'ils veulent devenir.

"Je crois qu'essentiellement cela signifie que les provinces, et en particulier la province de Québec, doivent obtenir le contrôle de toutes les affaires culturelles, comme par exemple le domaine des communications.

"Je sais que le contrôle de la radio, de la télévision, des journaux, des communications en général, est aux mains du fédéral. A mon avis, cela ne devrait pas être, parce qu'alors une seule province (Québec) pourrait être dominée par les autres neuf provinces qui ne sont pas francophones. Par conséquent, ce n'est pas une association d'égaux.

"Ce que le Québec dit, c'est ceci: la situation ac-

tuelle n'est pas dans l'esprit de l'entente originale de la Confédération, car cette entente avait pour objectif de donner les moyens aux deux groupes linguistiques d'avoir des chances égales."

Mais M. Deschamps fait remarquer que sa tâche ne consiste pas à "prêcher la politique ou des solutions politiques." "Mon travail, c'est de dire au reste du Canada, et à l'Eglise unie:

Ecoutez, ces gens-là ont des aspirations; essayez de comprendre, essayez de vous mettre à leur place."

Que pense M. Deschamps de l'indépendance? "Dans mon travail, je me trouve constamment dans des situations où j'ai l'air de défendre l'indépendance, la souveraineté, association et tout le reste.

Pourtant, au fond de mon âme, je crois à la formule fédéraliste. Mais ça ne fait rien, parce que je crois que ma tâche va au-delà de ça. Elle est au-dessus des formules politiques. C'est dans le domaine des valeurs. Parce que c'est là que se trouve la fonction de l'Eglise."

Sears

En voici pour votre argent

10-11-12 AOUT 1978

 Lac de Come 4 ⁹⁹	 E. Presley 4 ⁹⁹	 Alan Parson 4 ⁹⁹	 Mc Cartney 5 ⁴⁹	 Paul & Paul 5 ⁴⁹
 Rolling Stones 5 ⁴⁹	 Peter Gabriel 5 ⁴⁹	 Sea Cruise 4 ⁹⁹	 Fiori Séquin 5 ⁴⁹	 Raffaella Cara 5 ⁴⁹
 B. Streisand 5 ⁴⁹	 Quincy Jones 5 ⁴⁹	 La Bionda 5 ⁴⁹	 Love & Kisses 5 ⁴⁹	 Grace Jones 5 ⁴⁹
 Patrick Normand 5 ⁴⁹	 Grease 10 ⁹⁹	 Munich Machine 5 ⁴⁹	 Andy Gibb 5 ⁴⁹	 Beau Dommage 5 ⁴⁹

Il y a aussi d'autres cassettes et disques disponibles à des prix différents de ceux mentionnés ci-haut.

Disques — 58

Simpsons-Sears Limitée

CONSOMMATION

Publicité trompeuse

Nous vous parlons souvent de publicité trompeuse, vente au-dessus du prix annoncé, vente à prix d'appel, double étiquetage. Mais avez-vous en tête des exemples de cas pratiques?

Nous vous mentionnons, dans cette chronique, quelques exemples d'infractions qui se sont produites dernièrement. La description de ces infractions est tirée du Bulletin de la publicité trompeuse.

— Annonce par l'accusé de disques contenant 20 chansons originales en tête du palmarès. Il a été établi que seulement la moitié des chansons avaient figuré en tête du palmarès et que certaines n'y avaient même pas figuré du tout.

— L'accusé avait affiché un écriteau indiquant "réduction de 6 cent" sur le prix de l'essence. Il a été établi que l'accusé ne vendait pas son essence 6 cent moins cher que le prix demandé auparavant ni 6 cent moins cher que ses concurrents.

— Publication par l'accusé d'une annonce "d'un rabais de 20% sur tous les prix indiqués" et affichage en magasin d'un écriteau indiquant une réduction de 20% sur toute la marchandise. Il a été établi que le rabais ne s'appliquait pas à toute la marchandise ni à tous les articles portant une étiquette mobile.

— Annonce par l'accusé de raquettes de tennis "au prix courant de \$17" en vente pour \$7.50. Il a été établi que l'accusé n'avait jamais vendu les raquettes au prix courant annoncé et que le prix du marché était de beaucoup inférieur au prix "courant".

Le Bulletin de la publicité trompeuse paraît 4 fois par année, et il décrit la nature des infractions ainsi que le montant des amendes imposées. Vous pouvez vous y abonner si vous désirez connaître un plus grand nombre de causes jugées.

Pour vous abonner et pour toute information supplémentaire, vous pouvez communiquer avec:

Consommation et Corporations Canada,
940 Chabanel,
Chicoutimi, P.Q.
Tél.: 549-0488.